

# MARIJUANA, SES EFFETS SUR LA JEUNESSE DE LA COMMUNE VI DE BAMAKO

**Bréhima Chaka TRAORE,**  
**Moussa COULIBALY,**  
**Lamine Boubakar TRAORE**

*Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB)*  
*trabrehima12@gmail.com*

## Résumé

*L'attrait croissant de la jeunesse par la marijuana est une réalité dans la Commune VI de Bamako. La consommation de cette substance entraîne des tensions dans les rapports sociaux. Les causes de sa consommation par la jeunesse sont nombreuses. Et les conséquences néfastes pour la société sont réelles. Ainsi, l'enquête a fait un lien entre la consommation juvénile de la marijuana et les différentes perceptions de la nouvelle musique urbaine qui est le rap. En faisant l'apologie de la marijuana, ce genre musical a suscité de l'intérêt des jeunes pour ce produit tout en établissant une distinction entre les jeunes des quartiers populaires et ceux des quartiers privilégiés. Or la consommation de la marijuana se manifeste comme un élément ostentatoire de la virilité juvénile. Ces conséquences font que les rapports entre les consommateurs sont tendus avec les familles respectives et les jeunes non consommateurs. La marijuana entraîne un détachement du fumeur de vie social.*

**Mots clés :** *bamako, comportement, marijuana, perception, santé.*

## Abstract

*The growing attraction of young people to marijuana is a reality in Commune VI of Bamako. Consumption of this substance causes tensions in social relationships. The causes of its consumption by young people are numerous. The harmful consequences for society are real. Thus, the investigation made a link between juvenile marijuana consumption and the different perceptions of the new urban music which is rap. By promoting marijuana, this musical genre has aroused young people's interest in this product while establishing a distinction between young people from working-class neighborhoods and those from privileged neighborhoods. However, the consumption of marijuana manifests itself as an ostentatious element of youthful virility. These consequences mean that relationships between consumers are strained with their respective families and young non-consumers. Marijuana causes the smoker to become detached from social life.*

**Keywords:** *bamako, behavior, marijuana, perception, health.*

## Introduction

Le pouvoir d'achat du malien en général permet à peine de suffire aux besoins de sa famille. La jeunesse est dans ce contexte de plus en plus désœuvrée et accros à la drogue avec des conséquences néfastes sur le

développement du pays. On estime à l'échelle mondiale environ 35 millions de personnes atteintes troubles sanitaires et ayant besoin de suivre un traitement (Yury Fedotov in ONUDC, 2019). La longue ouverture du peuple africain et malien en particulier au reste du monde a opéré de nouveaux comportements chez la jeunesse. Faudrait-il besoin de signaler que : « *Le trafic de drogues illicites a joué un rôle direct ou indirect dans les troubles politiques qui ont secoué des pays comme la Guinée-Bissau et le Mali...* » (WACD, 2014: 12). Des styles de vie vestimentaires et la consommation des stupéfiants font leur apparition. En particulier la consommation de la marijuana devient récurrente au point que certaines jeunes se réjouissent et se vantent de sa pratique.

Il y a une absence de données fiables sur la prévalence de la consommation de cannabis en Afrique et au Mali. Cependant, le Mali considéré, du fait de sa situation continentale et de la porosité de son septentrion, comme un pays de transit de la drogue (Diakité, 2015). Les dégâts occasionnés par la prise de la marijuana sont énormes. Ce qui ne permet pas d'établir avec précision des estimations de marché concernant la marijuana à Bamako (ONUDC, 2007). La jeunesse de la commune VI est beaucoup accrochée à la consommation de la marijuana. Le jeune consommateur de la marijuana est indexé dans la rue. Arrivés à un état de pharmacodépendance, les jeunes ont des difficultés à se débarrasser de ce produit. La marijuana était un domaine réservé aux garçons. Cependant les filles sont aujourd'hui concernées par le phénomène. La consommation de la marijuana entraîne un grand état d'insécurité. Pour avoir la dose qui leur faut, ces jeunes sont capables de voler, d'échanger leurs biens ou se prostituer particulièrement pour les filles. Ainsi, cet article se propose de comprendre les effets négatifs de la consommation de la marijuana sur les jeunes et la société.

## **1. Appui méthodologique et présentation du site**

Les analyses de cet article sont exclusivement qualitatives. Faudrait-il noter que le monde de la toxicomanie est un univers hostile à l'enquête. En effet, en plus de la recherche documentaire, nous avons procédé à l'observation directe des consommateurs de la marijuana en pleine action. Des entretiens ont été effectués avec certains membres des groupes rencontrés au cours de ce travail. Les entretiens ont été conduits dans la discrétion en absence des autres membres du groupe

afin que leur présence n'influe sur les réponses des enquêtés. Egalement, « *le monde des toxicomanes comprend des cercles d'amitié, des marchés et des systèmes d'assistance mutuelle* » (Becker, 2015 : 311). Les consommateurs se connaissent entre eux et n'hésitent pas à présenter au chercheur, une fois que ce dernier arrive à gagner leur confiance, d'autres consommateurs, d'où l'usage de la technique de boule de neige. Cette technique a été adoptée avec les personnes proches des consommateurs de la marijuana. Nous avons ainsi interrogé Dix-huit (18) jeunes consommateurs ; Douze (12) jeunes non consommateurs pour leur connaissance des milieux de la consommation et Six (06) adultes ont été interrogés pour les mêmes raisons ; enfin, Quatre (04) agents de police de la section de recherche des antistupéfiants ont été concernés par l'enquête. Le choix de ces enquêtés a été opéré en fonction de leur disponibilité et leur niveau d'implication dans la consommation ou l'application des restrictions législatives de la marijuana et/ou de leur rapprochement aux consommateurs.

## 2. Résultats de l'étude

### *2.1. Consommateurs de la marijuana, motivations et perceptions*

La consommation de la marijuana est un phénomène qui prend source de l'influence des moyens de diffusion de l'information à vaste portée et la nouvelle culture urbaine notamment celui des rappers. Les jeunes sont de plus en plus attirés par les produits vantés dans ce genre musical. En faisant un saut dans le passé, on peut remonter aux origines du nouveau souffle qu'a connu la consommation de cette substance. L'histoire récente de la consommation de la marijuana nous révèle une corrélation entre la préférence musicale et sa consommation. Nous avons approché K.C un homme d'une trentaine d'années rencontré à Sénou : « *J'étais jeune à l'époque, quand on se rendait aux soirées les gens se soulaient et se droguaient. C'était l'occasion parfaite de consommer du « souma », une appellation de la marijuana dans le jargon. On reconnaissait des gens inspirés du style des « RASTA ».* Les jeunes ayant adhéré à cette mouvance pratiquaient dans leur majorité le métier de transporteur routier. Nous avons été témoin de la consommation de la marijuana par les jeunes sur le terrain de Missabougou lors de la célébration de la fête du 11 Mai date anniversaire de la mort de Bob Marley.

Cependant la jeunesse actuelle est inspirée par le « Rap ». Ce style musicale consiste en particulier à faire une apologie de la ténacité, de la vie de gangster, qui par leur fait et geste font la promotion de la marijuana. Il existe également des films qui retracent la vie de gangsters, des « microbes » et bien d'autres. Ainsi influencés par ce nouveau courant de pensée, les jeunes de la nouvelle génération de Rappeurs appelé la « 3G » (3<sup>ème</sup> génération) constituent la vague de jeune qui fait l'étalage de la force pour résoudre les problèmes. Les rappeurs de la première génération « 1G » sont les premiers à rapper au Mali. La deuxième « 2G » constituée de rappeurs qui font le blibling. Il est à signaler que cette classification ne fait pas l'unanimité chez les Rappeurs mais elle est largement partagée. Les rappeurs ont fait apparaître la marijuana comme l'élément central de leur monde. Ils affirment que sa puissance stimule l'intelligence et l'inspiration. Ainsi créent – ils un lien entre le statut de « civilisé » et celui de la consommation. Ils reproduisent du coup le schéma selon lequel « celui qui ne prend pas de drogue ne peut pas dire la vérité ». A la recherche de la validité, du statut de civilisé, les jeunes se sont afflués sur les stupéfiants.

Comme ci-dessus signaler, les consommateurs se réclament des gangsters. La présence de la marijuana dans le « Rap » a fixé dans la conscience collective juvénile un intérêt et influençant leur perception pour ce produit. Ainsi, les perceptions des consommateurs de la marijuana nées de la musique se diffèrent d'une classe à une autre. Selon certains jeunes des quartiers populaires, le message résonne comme un encouragement à tenir face aux épreuves de la vie. Un enquêté de Sénou nous affirme : « la musique m'a permis d'avoir le courage de prendre la marijuana, j'en avais envie mais je ne savais pas comment faire ». Ainsi, non seulement la musique a créé l'attrait pour le produit, elle a également donné des indications sur comment acheter où trouver, car la vente jusqu'à présent est codée. Elle a entraîné une multiplication des points de vente, permettant la fluidité de la circulation du produit.

Cependant beaucoup de nos enquêtés affirment avoir consommé de la marijuana pour la première fois lors d'une soirée de danse ou pendant une sortie collective. Pour le cas de la gente féminine, elles ont été influencées par les garçons qui les ont exhortées à prendre part à des séances de consommation. Le fait que le fumeur soit présenté comme un « dur à cuir » ou « un gangster » incite beaucoup de jeunes à la consommation. Les groupes étant en interaction les uns avec les autres,

chacun recherche cette reconnaissance de la part des autres. Ainsi la marijuana est perçue comme un élément important de la quête de ce privilège. Une compétition organisée par un groupe avait opposé les jeunes de Magnabougou. Elle consistait à trouver le plus grand gangster. Un témoin nous dit ceci : *« il y a ici aujourd'hui deux éléments de groupes différents qui vont faire gagner leur groupe. Ils se vantent au cours de la soirée. Ils démontrent la preuve de leur puissance »*. Des filles, dans la même logique, se prêtent à se mesurer aux garçons. Elles sont le plus souvent des joueuses au football ou apprécient la vie de «gangster» et sortent avec des garçons toxicomanes. Un jeune du quartier de Sénou affirme : *« la marijuana c'est le top des tops, c'est beaucoup plus que tout ce qu'on en dit. Elle procure la stimulation de l'inspiration, de l'intelligence, ardeur au travail. Elle crée un univers de joie et de plaisir qu'on aurait jamais imaginé »*. Aussi la recherche de l'ardeur physique ou sexuelle, aussi incroyable que cela puisse paraître, est la raison de la consommation de la marijuana par certains jeunes garçons et filles.

Comme ci-dessus souligné, le message de la musique établit la lutte des classes dans ces sphères. Les terminologies employées sont édifiantes sur le sujet. Pour les jeunes des quartiers populaires le message les harangue à tenir face aux difficultés de la vie. Non seulement en consommant de la marijuana les jeunes veulent avoir de l'estime aux yeux des groupes de référence mais aussi le manque de peur, la franchise qu'on reconnaît au toxicomane et la liberté d'action résultant de l'effet du produit. La notoriété des Rappeurs auprès de la jeunesse, leur mot sur la marijuana, a dédramatisé la consommation. Pour les enfants, le message de la musique apparaît comme une mise en cause de leur virilité juvénile. Ces jeunes, du moins certains d'entre eux, fréquentent les lieux de la consommation sous l'influence des messages véhiculés par la musique. Ces jeunes deviennent de véritables toxicomanes à l'insu de leur famille. A Magnabougou, les points de consommation les plus fréquentés étant ceux de la berge du fleuve. Certains d'entre eux se sont retrouvés dans la consommation à la suite des pressions familiales. Ces situations arrivent quand les résultats scolaires sont mauvais. D'autres soucis d'ordre familiaux liés aux fréquentations de l'enfant favorisent le basculement dans la drogue.

Cependant, le rap à ses débuts attirait l'attention juvénile par sa sonorité et le lyrisme qui y est incorporé. Il établit ensuite la distinction entre les couches sociales. Ce dernier phénomène fut prolongé à l'ensemble des

jeunes qui sont des profanes. Les premiers consommateurs sont nommés les « CO2 » sociaux. Ces CO2 étaient des consommateurs bien avant l'apparition de la drogue sur la scène musicale. Ceux-ci ont pu capter l'attention de certain de leur paire par leur franchise, leur manque de complexité dans les situations de la vie. Ainsi, les jeunes ont pris part, faisant de la marijuana un élément ostentatoire de leur virilité et également à la recherche des effets vantés par les chansons. En effet, par le CO2, les curiosités s'aiguisent, l'envie prend de la force, et l'action s'en suit. La fréquentation des boîtes de nuit donne l'occasion aux non consommateurs de tenter l'expérience. Dans ces lieux où les enfants commencent à établir un rapport avec la consommation. Un lieu de distraction, c'est également un marché pour les dealers. Dans les clubs de danses les propriétaires ne le permettent pas mais dans les rues environnantes s'opèrent de véritables échanges. La division établie dans la musique, s'exprime et prend forme lors de ces soirées où les jeunes de quartiers populaires et ceux de quartier privilégiés ont des occasions de se rencontrer. Les jeunes de quartiers dont la réalité de la musique se rapproche le plus sont émerveillés et se vantent de cet état. Un jeune de Magnambougou Faso Kanou nous affirme : « *Les morceaux d'un groupe de rappeur vantaient la marijuana et comparaient les jeunes de quartiers populaires et riches lors d'une soirée au night-club de Faladiè. On risquait d'être rabaisé par cet acte. Pour la première, nous avons consommé de la drogue avec nos copines* ». Selon la plupart des enfants de quartiers moyens, les premières fois arrivent lors des soirées de danse. Celui avec qui le nouveau consommateur a fait connaissance lors de la soirée devient son CO2. Ce dernier devient le mentor du nouveau consommateur, lui renseigne sur les points de ventes, sur les codes entre acheteurs et vendeurs, sur la manière de fumer et sur ses effets. La preuve la plus marquante de l'effet de la musique sur la mentalité juvénile s'explique par le fait qu'en 2017, un jeune trappeur est arrivé au-devant de la scène musicale juvénile avec son slogan, le couteau qu'il avait nommé le « six ». En effet, c'est un couteau de fabrication italienne dont la partie coupante pouvait être ensevelie dans la partie par laquelle on le tenait. Les problèmes causés par l'usage de ce couteau dans les bagarres dans la rue Bamako ont amené les policiers à s'y intéresser.

Outre, la consommation de la marijuana ne produit pas que la recherche de plaisir et de reconnaissance. La quête de performance professionnelle est le mobile de certains jeunes. Des jeunes actifs et surtout sous l'autorité de chef exigeant affirment consommer de la

marijuana pour s'adoucir et pour gérer le stress. M. H, travaillant dans le bâtiment, est chargé par son patron de surveiller les activités de construction dans les chantiers. Chaque problème dans le chantier lui incombe et le patron lui crie dessus toujours. De ce fait, il fume de la marijuana pour digérer ces pressions du travail. Aussi les mains-d'œuvre de maçons s'abreuvent du produit pour atténuer la fatigue physique. A.C s'exprimait en ces termes : « *Nous sommes toujours en train d'user de force physique et c'est fatiguant, ainsi nous en achetons chaque matin avant de débiter le travail pour plus de performance dans le chantier pour que nous soyons toujours pris par le maçon* ». Les chargeurs des camions au marché et les pousseurs de petits chariots à bagages ne se dispensent du produit. Selon ces catégories de consommateur, la marijuana est un recours pour se soulager des pressions du travail et du stress.

## **2.2. Manifestations des effets du produit sur l'individu**

Considérée comme une drogue douce, au regard des autres drogues, la marijuana n'entraîne pas de modification physique conséquente dans le comportement du consommateur. Elle agit essentiellement sur le système cérébral de l'individu et entraîne un petit déséquilibre dû à l'effet de la quantité fumée. En effet, les consommateurs de la marijuana se font appelés dans de nombreux quartiers comme des « censeurs ». Ils présentent une théorie sur tout ce qui se déroule autour d'eux. Même s'ils ne sont pris au sérieux, les jeunes se plaisent de les consulter sur des sujets plaisants. Sous l'effet du produit les bavards d'ordinaire deviennent plus bavards et marrants. Un jeune de Missabougou du nom de M.T affirme : « *quand je fume j'assiste à la connerie humaine, les gens font n'importe quoi, ils s'habillent n'importe comment. Ça me fait rire* ». Il ne cesse de se marrer après avoir fumé un « rap » (la mèche de marijuana dans le jargon des consommateurs). Le consommateur de la marijuana ne présente pas de signe d'ivresse, il tient son équilibre ordinaire. Cependant il ne manque pas de problème à résoudre ou d'en faire un débat. Dans les groupes de consommateurs que nous avons rencontrés, la prise de la marijuana faisant office de concurrence, donne lieu à des jeux de comédie par les populations incitant le consommateur à présenter ses points de vue sur des sujets.

Dans le cas des moins bavards, voire des timides, la consommation entraîne un état de soumission accrue. Ils deviennent respectueux plus qu'avant et sont au service de qui veut leur faire faire quelque chose. Ces jeunes passent la grande partie de leur temps à penser les concepts.

Ils sont les consommateurs qui présentent une dose de violence. Car ils expriment en coup ceux qu'ils doivent exprimer en mot. Selon le médecin de l'hôpital psychiatrique de Point G, ce phénomène dépend du caractère du sujet : « *Le fait que la consommation entraîne une restriction de la capacité du sujet à se concentrer sur plusieurs activités à la fois, alors il réagit spontanément par des réactions impulsives à des situations contradictoires* ». Les réactions verbales n'excluent pas celles physiques qui sont liées à la grande estime que les consommateurs ont d'eux-mêmes. Le stupéfiant engendre une mentalité qui s'exprime comme ayant un raisonnement infaillible entraînant un caractère hautain chez le consommateur. Dans l'imaginaire des consommateurs, un jeune se doit d'avoir un style de dur à cuir, de gangster. M.D, un consommateur de Faladié nous dit ceci : « *entre eux et nous il y a une différence notable par ce que notre « science » est très développée. Nous voyons ce qu'ils ne sont pas capable de comprendre* ». L'analyse de ce discours montre que la consommation donne un sens élevé qui impose au consommateur de se distinguer des autres. De ce fait, ils se constituent en groupe socialement isolé.

Outre cette volonté hautaine de se distinguer, nous avons remarqué que les consommateurs désirent dominer par leur pratique. Ils estiment être des gens « *validés* » c'est-à-dire « *reconnu comme étant civilisé* ». Civilisé est aperçu de ce fait comme celui qui est en phase avec les réalités de la vie moderne. Alors, les consommateurs se comportent comme les plus à l'aise, prennent le plus de plaisir dans les dancings club. Ces rencontres festives sont les occasions où les effets de la consommation de la marijuana sur le jeune se sentent le mieux. C.C, un jeune non consommateur, de Magnabougou : « *Selon ces jeunes consommateurs, ils ne sont pas comme nous. Ils ont une autre vision des choses que nous. Pour eux, le respect des autres signifie la peur. Donc apprendre à comprendre les autres synonyme de se nier soi-même, d'où leur pensée hautaine* ». Les conflits entre les fumeurs et les jeunes non-fumeurs résultent de la perception qu'ont les fumeurs sur leur entourage. Au cours de nos rencontres, les problèmes liés à la perception du discours d'autrui sont souvent source de coup de poing entre les amis pourtant tous consommateurs. Toutefois la manifestation est liée aux mobiles de la consommation et diffère selon qu'on consomme pour le plaisir ou une autre raison. Selon un militaire retraité, les jeunes fument de la drogue pour espérer combler des vides qu'ils estiment être incapables de résoudre. « *Les jeunes voient la drogue comme un stimulateur de « cœur », la persévérance pour faire l'impossible* ». Somme toute, l'effet de la marijuana sur le fumeur est une réalité. En



général le consommateur est bavard, silencieux, respectueux selon son caractère. Ceux qui en consomment pour adoucir leur relation professionnelle, la manifestation est le silence et le sourire le plus souvent.

Au regard de toutes ces informations, la marijuana est présentée comme une drogue douce, dont la consommation constante et régulière donne l'impression de ne plus rien ressentir, ni joie, ni tendresse, ni tristesse. L'indifférence et le détachement constant des consommateurs leur permettent de garder leur pratique secrète. Ce qui entraîne leur éloignement de la société. L'indifférence face aux personnes peut s'étendre à tous les domaines de la vie. Les filles devenues consommatrices constantes n'ont pas de partenaire fixe. La pratique est source d'une autre tendance sexuelle très élevée avec des garçons consommateurs. A.T, une consommatrice de Magnabougou affirme : *« je fume de la marijuana depuis près de 3 ans, et quand j'en fume, ce qui me vient à l'esprit, c'est un peu d'activité sexuelle et du plaisir de la vie comme si j'avais un vide à combler »*. L'aspect sexuel revient très souvent dans les débats avec de nombreuses filles enquêtées. Ainsi la satisfaction du désir sexuel serait le principal mobil de la consommation par certaines filles.

Cependant, une discussion fructueuse avec un fumeur de la marijuana n'est pas possible. K.F de Faladiè, un jeune non consommateur et ayant un frère fumeur, exprime ce qui suit : *« Une discussion sérieuse n'est pas pour tous les jours car il n'aime que s'opposer pour se marrer des autres. Avec mon frère, autre chose rend la vie difficile, souvent il prend peur tout seul, ça c'est ce qui fait qu'on ne s'attend pas »*. Les manifestations sociales de la prise de la marijuana conduisent à la désintégration sociale du consommateur. Les fumeurs deviennent hautains dû à leur perception de la consommation et de la reconnaissance qu'ils estiment en tirer. Paradoxalement, ils veulent tenir leur pratique clandestine. Cela engendre le relâchement de leur réseau amical, amoureux ou parental. Ensuite vint l'altération du jugement et des difficultés de concentration qui rendent leur rapport professionnel problématique.

### ***2.3. Conséquences de la consommation de la marijuana***

La consommation de la marijuana, malgré les vertus thérapeutiques présentées par la médecine, reste un problème pour l'organisme humain. Elle entraîne de la dépendance chez les fumeurs. Les effets liés à l'addiction ne sont pas partagés de la même manière par les

spécialistes et par les consommateurs eux même. Cependant, selon de nombreux témoignages, l'addiction à la marijuana, les effets néfastes sur le plan sanitaire et social restent réels. Les conséquences sanitaires se présentent du point de vue psychique. La marijuana procure un sentiment de détente, de bien être, une euphorie, une modification de la perception, des émotions et sentiments exacerbés, une conjonctivite injectée, une dilatation de la pupille, une bouche sèche. A long terme, elle diminue la mémoire immédiate, la vigilance et la concentration. Elle provoque une altération de la performance scolaire et / ou professionnelle ainsi qu'un syndrome de non motivation. Cependant on observe que la prise de la marijuana agit également au niveau digestif. Il n'est pas rare de voir les jeunes gueuler de faim après s'être abreuver de la marijuana. Elle est perçue comme un élément essentiel dans le déclenchement de la folie chez le fumeur. Mais les jeunes fumeurs pensent que la prise de la marijuana seulement ne peut pas provoquer la folie. La folie serait provoquée par la combinaison de sa prise avec d'autres drogues.

Cependant nous avons constaté que les jeunes fumeurs de la marijuana sont également des consommateurs de comprimés. Selon le médecin chef de l'hôpital psychiatrique de Point G : « *Nous recevons près de trois (3) cas graves par mois. Les toxines et les drogues créent des carences en vitamines C, B et en sels minéraux. Et enfin on note une prédominance des infections respiratoires chez les fumeurs réguliers* ». Outre, des réactions violentes sont très fréquentes entre le fumeur et son entourage. Les critiques de la consommation de la marijuana provoquent chez les accros de la colère d'où les réactions violentes. Leur propos délirant est source de violences entre eux et le reste de la société. F.D de Missabougou et d'autres fumeurs qui se rejoignent sur le propos ci-dessous : « *Les gens me prennent pour un fou. Quand je parle, tout le monde rit. Les gens me disent que c'est la perception d'un fumeur de la marijuana. Cela pour dire que les propos des fumeurs de la marijuana sont dénués de sens* ». Cette perception liée à la pratique de la toxicomanie est inacceptable d'où les conflits et les agressions à l'arme blanche. Cependant l'imaginaire collectif recommande d'écouter les fumeurs pour qu'ils se sentent intéressants. Les enquêtes font ressortir que les discussions avec les consommateurs sont très turbulentes. Ils pensent que les gens se moquent d'eux.

Dans les rapports professionnels, le manque de concentration et les autres effets cités rendent les fumeurs mécontents de leur situation et

finissent par abandonner le travail ou être licenciés. Devenus consommateurs avérés, ils deviennent moins aptes à produire. Après s'être souvent abreuvés de la marijuana pour stimuler l'envie ou ardeur au travail, ils deviennent plus détendus et l'essentiel leur échappe. Selon plusieurs patrons interrogés, la consommation tue les jeunes apprentis de nos jours. La consommation est socialement toxique pour l'avenir des jeunes d'un point de vue médical et social. En plus des risques de maladie mentale, les fumeurs ne sont pas considérés dans les groupes au sein desquels ils sont insérés (famille, groupe d'amis de non consommateur et le travail).

### **3. Discussion des résultats**

Les motivations développées par les consommateurs de la marijuana se présentent de manière non exhaustive. Telles que présentées dans les résultats, elles ne sont qu'une ébauche de la connaissance face aux océans de réflexions qui peuvent être développés dans le domaine. Elles s'accordent avec les réflexions de Lacourse (2011) et de Houtaud (1998) à propos de l'influence d'environnement sur le comportement de l'individu dans la société. Ainsi, les résultats de l'étude révèlent une forte corrélation entre la musique Reggae et la consommation de la marijuana chez les jeunes. La prise de cette drogue permettrait de dire la vérité sous toutes ses formes dont les tenants de la musique Reggae et Rap se réclament. Cette philosophie dans la conscience collective est à prendre avec beaucoup réserve. La ténacité et la vérité ne saurait être défendues par les tenants de la drogue. Sinon quelles seront la nature et la validité de cette vérité une fois que les effets de la marijuana faiblissent. Outre le milieu de la drogue était exempt de la présence des filles. Les perceptions développées par les jeunes consommateurs sont issus de messages véhiculés par la musique desquels messages font la publicité de la marijuana. Or, il est admis dans les sociétés urbaines modernes que « *la publicité et toutes les formes de « promotion » des produits tendent à accroître la demande en élevant toujours davantage le niveau de besoin des consommateurs* » (Rocher, 1968 :111). Les consommateurs de la marijuana illustrent parfaitement cette réflexion. Ils estiment trouver du plaisir et la performance au travail. Ce qui nous amène à interroger les manifestations du produit sur les individus. Toutes les motivations évoquées tiennent en compte l'environnement de l'individu (Inserm, 2018) dans sa dépendance à la marijuana.

Par ailleurs, le mental est l'un des premiers éléments du corps affecté par l'effet du produit. Le langage des consommateurs est déséquilibré. Ils sont tant bavards et/ou silencieux. La timidité et l'agressivité qui caractérisent les consommateurs sont de nature à saper leurs intégrations dans la société globale. Mais cela ne les empêche pas de se considérer comme des personnes civilisées. Leur refuser ce statut les pousse à l'agressivité, au conflit. Or, « *la conduite des personnes engagées dans une action sociale doit être influencée par la perception qu'elles ont de la signification de l'action des autres et de leur propre action* » (Rocher, 1968 : 28). Les consommateurs sont, de ce fait, producteurs des comportements qui ne sont pas admis par la société. Cette situation affecte leur santé. Mais, en considérant que la santé et la maladie constituent des réalités organiques indépendantes des individus et groupes victime (Herzlich, 1984), on déduit aisément la responsabilité des consommateurs de la marijuana dans leur état pathologique aux yeux de la société. A cela il faut ajouter une autre forme de sexualité agressive qui s'est créé à la suite de la consommation de la marijuana par les jeunes. Il se produit un processus de la désintégration sociale causé par la manifestation des effets de la marijuana. La clandestinité de la pratique expose les consommateurs au rejet de la société.

Par ailleurs, les vertus thérapeutiques reconnues à la marijuana sont moindre par rapport aux effets néfastes. Il faut comprendre avec E. Durkheim que « *la grammaire ne définit que très partiellement le sens d'un discours et c'est dans la relation avec un marché que s'opère la détermination complète de la signification du discours* » (Durkheim cité par Bourdieu, 1982 : 15). On saisit alors à partir de cette réflexion que la sédation, la légère euphorie, la sensation de bien-être, la montée d'angoisses, l'apaisement d'angoisses, l'accentuation de la perception sensorielle, la distorsion de la perception du temps, les hallucinations, la diminution des douleurs, la relaxation des muscles, l'augmentation de l'appétit, les nausées, les vertus de calmant des nausées et des vomissements (Grotenhermen, (2009) : 40) sont autant d'effets sur le consommateur. Une étude réalisée au Canada évoque deux catégories de consommateurs. Il s'agit de l'usage de la drogue pour des buts « *médicaux* » et les usages prohibés (Beauchesne, 2022 : 178). Les conséquences sont bien visibles sur plan sanitaire et social. Cette situation est également perceptible au niveau de la digestion. Il est à reconnaître que la consommation de la marijuana est associée à la prise d'autres stupéfiants. Cette association des produits nocifs à la santé peut

provoquer de nombreux problèmes de santé telle que la folie. Tout ce processus affecte la production économique des consommateurs et le développement de la société. Or, comme le souligne Lacourse (2011 : 98) « *malgré les conditions de vie difficiles, le sentiment de dignité est très fort. On refuse d'être considéré comme inférieur dans la société et on se bat tous les jours pour faire respecter sa dignité d'être humain* ». Les agitations des consommateurs de la marijuana s'inscriraient dans cette logique.

## **Conclusion**

Les résultats de cette étude révèlent que les consommateurs de la marijuana, dans leur majorité, attribuent leur motivation aux messages véhiculés par la musique Reggae et Rap. Les nouveaux consommateurs sont influencés par les anciens à travers ces genres musicaux. L'analyse des résultats de l'étude montre que la marijuana agit négativement sur le quotidien des consommateurs. Leurs rapports à la société sont escamotés par l'état d'agressivité et/ou de somnolence que la marijuana produit. Ainsi, les consommateurs deviennent leurs propres bourreaux en produisant des actions d'autodestruction. Les consommateurs, considérés comme des manques à gagner en termes de main d'œuvre, constituent des freins au développement de la société. Quelle que soit l'objectif d'une étude portant sur la drogue, des interrogations restent en suspens. Les réflexions ainsi développées dans cet article n'échappent pas à ce principe et pourraient faire l'objet d'autres études plus poussées.

## **Références bibliographiques**

- Beauchesne Line** (2022). *Perception des consommateurs de cannabis dans les débats sur la légalisation au Canada*. Consulté le octobre 02, 2023, sur Drogue, santé et société: <https://doi.org/107202/109073ar>
- Becker Hawad S.** (1998). *Les Ficelles du métier. Comment conduire sa recherche en sciences sociales*. Paris: La découverte.
- Bourdieu Pierre** (1982). *Ce que parler veut dire*. Paris: Fayand.
- D'Houtaud, Alphonse** (1998). *Sociologie de la santé, Langage et savoir, Environnement et Ethique*. Paris: Le Harmattan.
- Diakité Oumar dit Noumory** (2015). *Consommation des stupéfiants en milieu universitaire*. Université des Sciences des Techniques et des

Technologies de Bamako. Bamako: Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie.

**Grotenhermen Franjo** (2009). *Cannabis en médecine. Un guide pratique des applications médicales et du cannabis et THC*. Consulté le septembre 30, 2023, sur Editions Indica: [www.editions.inca.com](http://www.editions.inca.com)

**Herzlich Claudine** (1984). Médecine moderne en quête de sens: La maladie signifiant social. Dans M. Augé, & C. Herzlich, *Le sens du mal: Anthropologie, histoire, sociologie de la maladie* (pp. 189-216). Paris: Editions des archives contemporaines.

**INSERM**. (2018). *Causes de la dépendance à la drogue*, Consulté le octobre 02, 2023, sur <https://www.carenity.com/infos.maladie/dependance-aux-drogues/causes-de-la-dependance-a-la-droque-273>

**Lacourse, Mairie-Thérèse** (2011). *Sociologie de la santé*. Montréal: Editions de la Chenelière.

**McKiernan A et Fleming K** (2017, janvier). *Les perceptions des jeunes canadiens sur le cannabis*. Consulté le septembre 12, 2023, sur Ottawa, ont. Centre canadien de lutte contre les toxicomanies: [www.cclt.ca](http://www.cclt.ca)

**ONU DC**. (2007, novembre). *Le cannabis en Afrique*. Consulté le octobre 02, 2023, sur Nations Unies, Office contre la drogue et le crime: [www.unodc.org](http://www.unodc.org)

**ONU DC**. (2019). *Rapport mondial sur les drogues 2019*. Consulté le octobre 02, 2023, sur Publication des Nations Unies: [www.unodc.org/udr2019](http://www.unodc.org/udr2019)

**Rocher Guy** (1968). Introduction à la sociologie générale, tome I, L'action sociale. Montréal: Editions HMH.

**Rocher Guy** (1968). *Introduction à la sociologie générale, tome II, l'organisation sociale*. Montréal: Edition HMH.

**WACD**. (2014, juin). *Pas seulement une zone de transit. Drogues, Etat et société en Afrique de l'Ouest*. Consulté le octobre 07, 2023, sur Rapport indépendant de la commission Ouest Africaine sur les drogues: <https://cic-ngu/wp-content/uploads/1662/rapport-wacd>